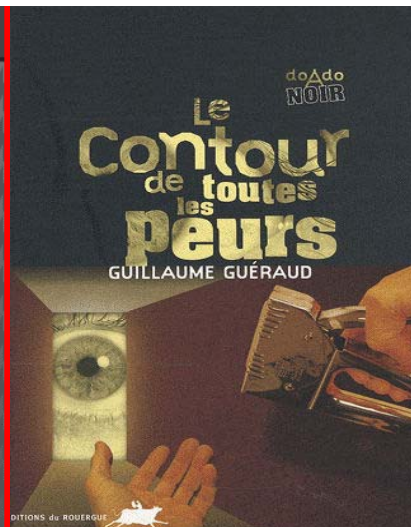


Fiche pédagogique

Le contour de toutes les peurs

Guillaume Guéraud

**Auteur :** Guillaume Guéraud**Editeur :** Editions du Rouergue**Collection :** DoAdo Noir**Année d'édition :** 2008**Public concerné :** dès 14 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** justice, loi, violence, crime, victime, peur

Résumé

La vie de Clément bascule au cours d'une journée ordinaire, alors qu'il rentre chez lui après les cours. Dans la maison l'attend non pas sa mère mais un inconnu, fou de rage. Pendant des heures interminables, le jeune garçon endure une violence physique et psychologique qui le marque à jamais.

La peur est désormais là, vrillée à son corps. Même après que le forcené soit parti, même après qu'il ait été identifié, arrêté puis jugé et emprisonné.

Construit en deux temps, *Le contour de toutes les peurs* raconte un huis clos infernal avant d'élargir la

réflexion au rôle de la loi et du droit et de confronter le désir de justice à celui de vengeance.

Présenté comme un écrivain « *des plus dérangeants de sa génération* », Guillaume Guéraud est avant tout un auteur de romans noirs qui tous interrogent la question de la violence dans nos sociétés. Comment s'exprime-t-elle ? A-t-elle un sens ? Qu'en faire ?

Le contour de toutes les peurs s'inscrit donc dans la continuité des autres romans de Guillaume Guéraud, à commencer par *Je mourrai pas gibier* qui suscita, lors de sa publication en 2006, de vives réactions.

Objectifs

- Envisager la violence comme un phénomène de société,

- Discuter de la justice sous un angle philosophique, moral et institutionnel

- Réfléchir et comparer les traitements littéraire et journalistique d'un fait de société.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1) La violence

Orienter cette séquence autour des notions de **victime** et **d'agresseur**.

Pointer :

- La **brutalité** et la **répétition** des **coups** qu'il subit,
- La **douleur** et la **souffrance physiques** qui marquent son corps,
- Le **danger de mort** qui le guette.

Mais aussi :

a. Clément, la victime

Disciplines et thèmes concernés

Education aux citoyennetés, droit : La société et la question de la violence, le rôle de la loi et de la justice

Education aux médias :
Le traitement médiatique de la violence

Philosophie :
La justice comme principe idéal

Français, littérature :
La construction de la narration, le roman réaliste

- Son attitude au cours de ces heures : son absence de **provocation**, ses **silences**, etc. Montrer que ce **comportement passif désamorce** la violence de l'agresseur : « *Je pourrais te faire du mal à toi ! Mais tu ne dis rien et tu me regardes à peine* » (p.54).

b. L'agresseur

Mettre en évidence :

- sa « **sauvagerie** » (p.26), sa **bestialité**, sa **vulgarité**. Montrer qu'il représente la **figure typique du monstre** (une **créature, sans nom**, qui ne vit pas dans les **normes** d'une société).
- la **gratuité** de sa violence (Clément n'est pas le destinataire initial de sa vengeance).

Relire le passage où l'agresseur s'inflige une terrible souffrance :

- La commenter en amenant le terme **d'automutilation**.

- Que symbolise son geste ? Selon la réactivité et l'âge des élèves, discuter de son sens : un acte possible de **réparation**, de **pénitence**, de **punition**.

- En quoi ce geste et son explication modifient-ils le regard du lecteur sur l'agresseur ? Quelle **part d'humanité** garde-t-il malgré tout (cette blessure, meurtrissure, qu'il a lui-même subie) ?

- Comment Clément endure-t-il cette scène ? Quelle forme d'agression représente-t-elle pour lui ? Amener la notion de **violence psychologique**.

c. Une violence possible ?

- Selon les élèves, cette histoire - purement **fictionnelle** - aurait-elle pu se dérouler réellement ?

- Si oui, en quoi serait-elle ou pas **révélatrice** d'une faille de la société (pauvreté, impossibilité de prévenir un danger, de protéger...) ? Faire remarquer que les deux victimes dans ce roman sont des enfants : Clément et Canelle. Qu'en penser ?

2) La peur...

a. ...sous toutes ses formes

- Recenser les différentes peurs que ressent Clément : **angoisse** (p.30), **terreur** devant la **menace** proférée par l'inconnu (« *je reviendrai* » p.58),

horreur pendant la scène d'automutilation, etc.

- Les élèves connaissent-ils d'autres termes (appréhension, crainte, frayeur, etc.) ?

En profiter pour **explorer le champ sémantique** de la peur en définissant et classant ces mots par le degré de peur qu'ils impliquent, en puisant dans le registre courant des **expressions** (« mort de peur », « avoir une peur bleue ») et **synonymes** (frousse, pétoche, etc.) de ce sentiment.

- Quelles **manifestations physiques** la peur peut-elle engendrer (sueurs froides, « chair de poule », accélération du rythme cardiaque..) ? Quelles sont celles que Clément expérimente ?

- Au fil des pages, de quoi Clément a-t-il peur successivement ? Montrer qu'à la peur de l'inconnu (qui est cet homme ? que va-t-il faire ?), succèdent la **peur de souffrir**, puis celle **de mourir**.

b. Une souffrance psychologique

Dans son face-à-face avec l'agresseur :

- Que ne parvient pas à faire Clément à cause de sa peur ? Aurait-il pu tenter et réussir à s'échapper ?

- Comment parvient-il néanmoins à gérer sa peur ? Quel **échappatoire** trouve-t-il pour s'évader de la situation ? A qui/quoi pense-t-il ?

Dans la seconde partie du livre :

- Décrire le comportement de Clément. Qu'est-ce qui l'effraie ? Parvient-il à en parler ? Comment sa peur se traduit-elle physiquement ?

- Discuter du **traumatisme** subi par le jeune homme, de **l'obsession** (« *Je le vois presque partout* » p.111) qui le hante, des **malaises** physiques répétés.

c. Faire face

- Quelle notion l'auteur oppose-t-il à la peur ? Qui incarne le **courage** (p.51) dans ce récit ?

- Caractériser le comportement de la mère de Clément : **sang-froid**, **assurance**, **aplomb**, **détermination**, etc.

- Comparer son attitude à celle plus **irrationnelle** du père de Clément. Conclure sur la multiplicité des réactions possibles face à la peur.

3) (Se) faire justice

En préambule :

- Définir les termes-clés liés à la justice : **droit (pénal), loi, Etat, ordre, égalité, sanction**, etc. Quel rapport la justice entretient-elle avec chacun d'eux ?
- Envisager le rôle de la justice : **juger, châtier, réparer, protéger...** ?
- Poser la problématique développée dans le roman : **la justice est-elle une vengeance collective ?**

a. Justice et vengeance

- Quelle loi le forcené entendait-il appliquer ? Les élèves ont-ils, par exemple, entendu parler de la **loi du Talion** ? De quoi s'agit-il ? Amener les notions de **justice personnelle, de vendetta**. En quoi s'opposent-elles aux lois de la société ? Dans quels milieux est-elle appliquée ?
- A l'issue du procès, que souhaite la famille de Clément ? Que lui offre la justice (« *Ça me paraît raisonnable* » p.121) ? La justice et le droit sont-ils la **raison** tandis que la vengeance reste de l'ordre de **l'émotion** ?
- Poursuivre le raisonnement en se demandant si la mère de Clément est aussi **juste** qu'elle le voudrait : pourquoi tient-elle à alourdir le dossier de l'accusé ? Qu'est-elle décidée à « lui faire payer » ?

b. La justice en questions

- Récapituler et expliquer les étapes judiciaires du récit : enquête, arrestation, mise en détention provisoire, etc. Quels failles ou échecs apparaissent ?
- Analyser l'image du **corps policier** véhiculé par la famille de Clément : pourquoi ce **mépris** ? L'enquête a-t-elle été efficace ?
- Réfléchir à **l'égalité de tous** devant la justice que prône Mme Rivière. Selon les élèves, existe-t-elle vraiment ? Les plus démunis ont-ils accès à la même justice que ceux qui en connaissent les rouages ?
- Conclure sur le « *Et maintenant ?* » de la fin du roman. La justice a-t-elle permis de libérer Clément de sa peur ? En ce sens, a-t-elle rempli

son rôle ? Finalement, pour faire régner la justice, suffit-il de faire appliquer le droit ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Un roman réaliste ?

Définir ce genre romanesque (<http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-romrea.html>) et en pointer les caractéristiques :

- ancrage dans la société,
- mise en scène de personnages de différents milieux et classes sociales,
- utilisation de procédés créateurs d'effet de réel,
- Etc.

Rapprocher *Le contour de toutes les peurs* de ce genre en insistant sur :

- la différence des **niveaux sociaux** du héros (profession de sa mère, décoration de la maison, etc.) et de son agresseur,
- **l'aspect documentaire** du roman qui décrit assez précisément le fonctionnement de la justice,
- **l'ancrage de la fiction dans le réel** : l'agression de Clément, le meurtre de la petite fille ne pourraient-ils pas être un des **faits divers** que l'on lit dans les journaux ?

2) Construction du récit

Orienter cette séquence sur le rôle des textes insérés entre chaque chapitre :

- Pourquoi l'italique ?
- De quoi (de qui) parlent ces pages ? Insister sur l'importance dans ces passages du **souvenir**, de **la figure rassurante du grand-père**, sur le **parallèle** entre ce qu'a subi Clément et la mort de sa grand-mère.
- Comparer le **style**, le **rythme** et le **contenu** de ces pages et ceux du récit. Opposer aux phrases courtes incisives, au caractère descriptif du récit les phrases longues et liées, la subjectivité et l'introspection des pages en italique.
- Que permet cette construction en termes de narration ?

Prolongements possibles

1) **Autour de l'auteur**. Guillaume Guéraud manie la langue avec dextérité... et humour. La preuve avec ces vidéos en ligne dans lesquelles il prend à contre-pied des symboles forts de l'écriture :

<http://lsj.hautetfort.com/archive/2008/09/02/petite-lecon-d-ecriture-auto-film-de-quillaume-gueraud.html>

Ces petits films pourront servir d'entrée sur l'univers de cet auteur de littérature ado mais aussi d'albums jeunesse et d'un roman pour adultes. Au fil de leurs recherches documentaires, les élèves trouveront des bio et bibliographies (http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Gu%C3%A9raud), des interviews (<http://www.citrouille.net/ados/gueraud.html>) et des critiques de livres (<http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/2727-quillaume-gueraud>). Ils pourront notamment rechercher les éléments de sa vie dont l'auteur saupoudre ses livres : enfance en banlieue, passion du cinéma, etc.

2) **La violence en mots.** « *Il y a une beauté visuelle dans la violence. Et puis, plus l'histoire est violente, plus elle porte* » dit Guillaume Guéraud.

A partir de cette citation, engager le débat sur la place et le rôle de la violence dans la littérature :

- **Quelle utilité et efficacité ?** Par exemple : témoigner, choquer/provoquer, amener à une prise de conscience de la violence de nos sociétés, etc.

- **Est-ce dangereux pour le public qui le lira ? Ou au contraire salvateur ?** Chacun pourra argumenter ces deux points de vue et élargir le débat sur la différence entre violence fictionnelle (dans les livres, les films...) et violence réelle (celle par exemple des journaux télévisés).

3) **Education aux médias.** Imaginer le traitement médiatique de l'histoire racontée par le roman : dans quelle(s) rubrique(s) le meurtre de la petite fille par sa mère et l'incursion du forcené dans la maison de Clément et sa mère seraient-ils traités ? Pourquoi ? Dans quels journaux, sur quelles chaînes ?

Définir le **fait divers**, le distinguer du **fait de société**, et comparer les deux formes dans leur nature (fait isolé / témoignage d'un état de la société) et leur traitement journalistique (sensationalisme / travail d'enquête, interview de voisinage / recherche documentaire...). Mettre le travail en application en demandant aux élèves d'écrire un article autour de cette histoire. Chaque groupe pourra travailler sur un angle différent : dossier pour un grand hebdomadaire sur la violence, brève pour un quotidien local, etc.

Revenir ensuite au roman en réfléchissant au traitement proposé par l'auteur : prise de parole de la victime, possibilité laissée au criminel d'expliquer son geste, place accordée au dénouement de l'histoire, etc.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, décembre 2009.